

prolonger. Et pourtant déjà une certaine idée de cause nous frappe, enveloppée dans les sensations, en même temps que surgissent organiquement en nous, sous l'incitation diverse du besoin, des émotions rapportées aux deux types généraux de l'amour et de la haine. Enfin s'ouvre le système perceptif où l'homme va prendre possession de lui-même. Ici se manifeste le degré supérieur de l'effet, autrement dit *l'attention*, qui rend les sensations plus nettes et les transforme en perceptions ou actes de connaissance. L'odorat, le goût, l'ouïe, la vue, le toucher s'exercent dans la plénitude psychologique de leur fonction; les perceptions laissent après elles des idées représentatives, qui se combinent de toute sorte de manières; et les sentiments naissent en entraînant dans leur cours les émotions organiques du système précédent. A ce degré s'en tient la majeure partie de l'espèce humaine, le reste ne regarde plus que la science ou les philosophes. C'est pour ceux-ci que vient le système réflexif qui, à la rigueur, serait de surrogation et qui clôt la série. Les honneurs de ce dernier système sont fait par la *réflexion*, faculté au moyen de laquelle, dans une combinaison de phénomènes quelconque, l'esprit rapporte tout à une fondamentale unité, et distingue le moi comme sujet d'inhérence de toutes ses diverses modifications...

Il est difficile, à quelque claire formule qu'on s'étudie par l'élimination d'une foule de points accessoires, de donner au lecteur une idée qui puisse vraiment le faire pénétrer dans la connaissance de cette psychologie laborieusement déduite de Maine de Biran. Quelque chose de la forge cyclopéenne de Kant y fatigue l'esprit. D'abstraction en abstraction, on y parcourt un chemin incroyable. Il faut suivre à la piste une première impression déposée par le trait le plus délicat dans les organes et traverser le détail le plus ardu pour arriver jusqu'au moment où elle se résoudra en une perception et une idée. De même que la prétention de Kant était de fabriquer par des façons multiples l'armure complète de la connaissance, de même la prétention de Maine de Biran est de décrire les moindres mouvements qui se passent dans les replis profonds de l'animalité et de graduer le phénomène de manière à offrir les aspects psychologiques] décidés de la conscience, de la volonté et de la réflexion. On n'imaginerait pas tout ce qu'il a